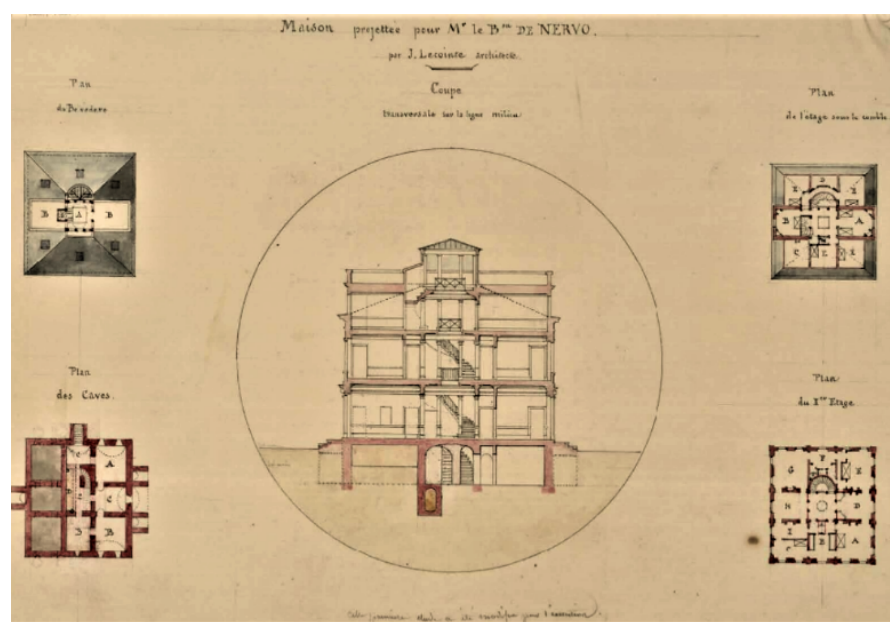




## Le pavillon Flavigny construit pour le baron de Nervo en 1834 aujourd'hui en péril

En 1834, le baron de Nervo<sup>1</sup> acquiert les lots 7 et 8 du lotissement créé sur les terrains du Boulingrin issus du démantèlement des dépendances du Château-Neuf. Ce terrain situé en limite du Manège royal présente une large façade en terrasse sur la voie nouvelle qui vient d'être réalisée entre le pont du Pecq et la Place Royale, et est accessible depuis la rue Médicis (aujourd'hui 7, rue Salomon Reinach). La réalisation d'une vaste demeure bourgeoise est aussitôt confiée à l'architecte Jean-François Joseph Lecoinge (1783-1858). Celui-ci, élève de François-Joseph Bélanger<sup>2</sup>, devint un architecte en vue sous la Restauration succédant à son maître comme architecte des fêtes et cérémonies de Louis XVIII et de Charles X. Associé à Jacques Ignace Hittorff<sup>3</sup>, il rénova la salle Favart et réalisa par la suite bon nombre d'hôtels particuliers à Paris et dans ses environs.

La bibliothèque de l'École des Beaux-Arts détient une série de carnets de dessins réunissant des croquis d'Hittorff et de Lecoinge dont plusieurs concernent de la maison construite pour le baron de Nervo à Saint-Germain. Signés du monogramme de l'architecte et datés pour certains de 1838 et 1839, on peut penser qu'il s'agit plus de relevés que des plans ayant servi à la réalisation du projet.



Comme beaucoup d'architectes de son temps, Lecoinge fit plusieurs voyages en Italie au cours desquels il rapporta un grand nombre de dessins de villas et de palais dont la maison qu'il conçut à Saint-Germain est directement inspirée.

Sa volumétrie rappelle ceux des réalisations de l'architecte de la Renaissance, Andrea Palladio, auteur du traité, *Les quatre livres de l'architecture*, qui eut une influence considérable sur l'architecture occidentale.

Le plan inscrit à l'intérieur d'un carré est lui-même divisé intérieurement en 9 pièces de surfaces quasiment identiques,

celle du centre concentrant les espaces de desserte, paliers et escaliers sur 3 niveaux. Au-dessus de la toiture, s'élevait un belvédère dont on imagine qu'il devait offrir une vue à 360° tant sur Paris et la vallée de la Seine que sur la ville et son château.

Les carnets de croquis Hittorff-Lecoinge nous présentent également une série de détails architecturaux comme le calepinage du carrelage du hall d'entrée desservant les pièces de réception, les moulures des encorbellements, la grille d'entrée ou le jardin anglais qui fut aménagé autour de la propriété.

<sup>1</sup> Christophe Olympe de Nervo (1765-1835), général de brigade sous la Révolution, brièvement maire de Saint-Germain-en-Laye en 1795, destitué le 16 vendémiaire An III du fait de « troubles antirévolutionnaires » à St-Germain, fut élevé au rang de baron en 1810, nommé contre-amiral en 1814 ; son titre de noblesse est confirmé par Louis XVIII en 1818.

<sup>2</sup> François-Joseph Bélanger (1744-1818), on lui doit entre autres le palais de Bagatelle, la coupole de la Bourse du Commerce, et un projet que lui avait commandé le comte d'Artois pour la rénovation du Château-Neuf lorsque celui-ci le reçut de son frère Louis XVI. (voir Page d'archive n°24 du 4 janvier 2021)

<sup>3</sup> Jacques Ignace Hittorff (1792-1868), architecte, eut une œuvre considérable dans le Paris du Second Empire.



